

1. Ai-je le droit de faire grève ?

Oui, bien sûr, c'est un droit (cf. Loi n° 83-634 du 13 juillet 1983 portant droits et obligations des fonctionnaires. Loi dite loi Le Pors).

Vous avez droit de faire grève un jour de classe comme un jour de formation.

2. Combien ça va me coûter ?

Une journée de grève « coûte » une journée de salaire (1/30ème du salaire.)

3. Comment faire ?

Notre consigne syndicale appelle à ne pas faire de déclaration préalable tout en faisant grève. Il faut néanmoins prévenir les parents et la mairie le plus tôt possible.

Selon la règle en vigueur, tout-e enseignant-e « devant élève » doit déclarer au DASEN, au moins quarante-huit heures (comprenant au moins un jour ouvré) avant de participer à la grève, son intention d'y prendre part. La déclaration doit se faire à la DIPER par écrit, par lettre, télécopie ou mail envoyé via la messagerie électronique professionnelle de l'enseignant-e (adresse en@ac-toulouse.fr)

Exemple : grève un mardi, le jour ouvré (un jour ouvré est un jour travaillé) est le lundi ; la déclaration d'intention de grève doit parvenir avant le samedi minuit.

4. Comment faire avec les parents ?

Le dialogue est le maître-mot. Il est souvent aisé de faire comprendre aux parents que l'on se met en grève, que l'on va perdre une journée de salaire, pour défendre le service public, les postes, les conditions de travail... dont dépendent directement le bien-être de leur enfant et sa scolarité.

Un modèle de lettre aux parents est toujours envoyé par la section départementale du SNUipp-FSU.

Nous vous rappelons que cette lettre ne doit pas être visible par les élèves et doit donc être pliée en deux et agrafée. Vous pouvez l'inclure dans les cahiers de liaison sans la fixer.

A minima, un mot dans le cahier de liaison mentionnant « Les élèves n'aura pas classe le (date)... car je serai en grève » doit être écrit.

5. Ça sert encore à quelque chose aujourd'hui ?

Il existe aussi des campagnes de pétition, des rassemblements ou manifestations hors temps scolaire...

Mais, jusqu'à présent, on n'a pas trouvé meilleur moyen que la grève pour obtenir des avancées, changer les choses pour faire prendre conscience de problèmes, pour médiatiser ces questions, mais aussi pour prendre le temps de se réunir en assemblées générales. On n'a pas l'assurance que ça fonctionnera mais on est sûr d'une chose, si personne ne bouge, rien ne changera.

Pour ne pas rester isolé-e, seule l'action collective peut faire évoluer les choses. Se mettre en grève, c'est se « libérer » du travail pour se mobiliser.

Le droit de grève ne s'use que si on ne s'en sert pas !

**La grève, usez-en !
vous y avez droit !**